



L'artiste.—Voici l'épithaphe commandée. J'ai mis comme inscription : "Phémie Latulippe, épouse de Jean-Marie Hapic ? elle jouit d'un repos mérité !"
Gatien.—Pas mal ; mais ajoutez s'il y a de la place : "Et moi aussi !"

VOISIN ET VOISINE

Pardou, Madame, ici je crois
Ne pas commettre une méprise
Je vous ai connue autrefois ?
—Monsieur Jules, quelle surprise !
—Où, Jules, le beau galandin...
D'autrefois... mais comme on décline...
—C'est bien vous mon ancien voisin.
—Vraiment c'est bien moi, ma voisine !

Cinquante ans se sont écoulés
Depuis que voisins porte à porte,
Comme deux pigeons accomplis
Nous roucouillons de telle sorte
Qu'on croyait à l'amour sans fin.
J'étais si rif, vous si colline :
—Vous y pensez encore, voisin ?
—J'y pense toujours, voisine !

Soit, oubliant qu'on a vieilli
En deça du temps où nous sommes,
Reportons-nous, rajeuni,
Qui m'avez fait haïr les hommes :
Vous étiez un galand blondin,
Faisant vos coups à la sourdine.
Osez donc le nier... voisin ?
—Je ne l'ose pas, voisine...

Mais trop courroucée après moi,
Le dépit vous rendit méchante :
Je lus ces mots, non sans émoi,
Dans une lettre concluant :
—“ Adieu ! j'épouse mon cousin :
Vous ne reverrez plus Rosine ! ”
Et vous la voyez, voisin :
—Où, mais un peu tard, voisine.

Près de devenir vieux garçon,
Je dus me soumettre à l'épreuve
D'un mariage de raison :
Me voilà veuf, vous voilà veuve.
Derant cette loi du destin
Ne faut-il pas que l'on s'incline ?
—Où, dommons-nous la main, voisin.
—Donnons-nous la main, voisine.

Jeunes voisins au temps des fleurs
Et vieux voisins au temps du givre,
Ensemble allégeons nos douleurs
Pendant les jours encore à vivre :
C'est ainsi que l'on se chagrine,
Vers l'autre vie on s'achemine,
—Dans celle-ci, bonsoir, voisin.
—A demain, bonsoir, voisine.

NADOT.

EFFET D'ÉLECTION

Un candidat qui cherche à recueillir des votes aperçoit le père Smith, vieux fermier qui a le droit de vote.

—Bonjour, papa Colas, lui dit le candidat de la façon la plus cordiale, saisissant avec ostentation la main bronzée du brave paysan et la pressant significativement dans les siennes. Bonjour, et la santé.

—Très bien, Monsieur, merci !

—Vous savez que, demain, c'est jour de vote.

—Mais oui, répond le père Colas.

—Et votez-vous pour moi, cette fois-ci ?

—Non, je ne vote plus pour personne. Le dernier pour qui j'ai voté est devenu aveugle !

—Comment donc ?

—Mais oui, la veille il est venu me voir comme vous, me serrant la main ; le lendemain de son élection, je suis passé tout près de lui, il ne m'a pas reconnu.

GÉNÉREUSE DÉFENSE

Cette petite dinde de Minette, qui est méchante comme une gale, dit de sa cousine Finette :

—Vous savez ! Elle se teint les cheveux.

—Eh bien, ce n'est pas vrai, a riposté une autre parente. Ce qui prouve qu'elle ne se les teint pas, c'est qu'elle les a achetés en voyant que c'étaient les plus noirs du magasin.

AU MUSÉUM

—Ici, monsieur, vous voyez un boa-contrictor qui mange à son déjeuner un cochon entier... De grâce, n'allez pas si près, monsieur.

DITES-LE AUX AUTRES

N'oubliez pas de parler à vos parents, à vos amis et à vos voisins du numéro de Noël que prépare le SAMEDI.

LA DELICATESSE DE LATULIPPE

Latulippe a une fille de dix-sept ans, assez jolie, et qu'il mène parfois dans le monde. Ils sont allés, l'autre soir, prendre le thé chez Mme Hauteint. La jeune fille passe pour être une excellente musicienne. On la prie de se mettre au piano, mais elle s'y refuse obstinément.

—Tu as bien fait, lui dit en rentrant son père.

—Pourquoi ai-je bien fait ?

—Parce que Mme Hauteint a un de ses parents qui s'est pendu.

—Eh bien ?

—Eh bien, comme le piano est un instrument à cordes, les assistants auraient pu voir là une allusion blessante.

L'OPINION DE GATIEU

—Et tu trouves que ce portrait au crayon de pauvre maman est plus ressemblant que l'autre en couleurs ?

—Très certainement et Gatien aussi. Pour que lui, qui n'a jamais vu maman, trouve cela, il faut que la différence entre les deux portraits soit bien forte.

DIALOGUE NOCTURNE

La mère (qui écoute pleurer le bébé qui a deux ans). — Quelle voix douce, bien timbrée... Elle sera une admirable cantatrice. Il faudra l'envoyer étudier en Italie.

Lui (qui enrage). — Envoie-la de suite.

LES BONNS CONSEILS

Quand vous voyez un homme dans une foule avec son parapluie tenu bien horizontalement sous le bras, abaissez-en le bout, à moins que l'individu soit plus gros que vous.

PINCÉE DE RÉFLEXIONS

—Si tous les œufs “frais garantis” par les épiceries pendant un an pouvaient être empilés, cela formerait une muraille capable de résister pendant cinq ans aux attaques de 25,000 hommes armés.

x

—La langue d'une girafe est longue d'environ un pied et demi. Personne n'a encore eu la témérité de mesurer celle de la femme ordinaire.

x

—Une locomotive consomme 45 gallons d'eau pour parcourir un mille. Il y a des hommes qui en consomment autant, avec un “petit couteau” dedans, et ne remue pas d'un pied.

x

—Sur 1000 couples un seul vit assez longtemps pour célébrer ses noces d'or. Sur 1,000,000, seulement un le désire.

x

—Aux maisons de pension d'été, cette année, on a calculé qu'il y avait 13,000,075 mouches par tête d'habitants.

x

—La vie moyenne d'un mot d'esprit est de 200 ans. Quelques-uns ont cependant atteint le double sans changer d'une virgule — seulement de père.

x

—Il faut trois secondes pour faire parvenir une dépêche d'une rive de l'océan à l'autre. Il faut 10 minutes pour communiquer la même chose à 500 verges par le téléphone.